



LES ORIGINES

DE I. A

Dévotion au Cœur de Jésus au Canada

§ III. PREMIÈRE CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR AU CANADA.

(Suite)

En outre, à cette époque, la fête du Sacré-Cœur n'était pas solennisée dans les autres églises de la ville, et cela, en vertu d'une disposition de l'Ordinaire. En effet, la population étant alors fort restreinte, les Evêques avaient réglé qu'une même fête de dévotion ne se célébrerait pas publiquement dans deux églises de la ville à la fois. C'est pour cette raison que chez les Ursulines on fête solennellement la mort de leur Patron saint Augustin, à l'Hôpital-Général, la translation de ses reliques, et à l'Hôtel-Dieu, sa conversion. Et dans ce dernier couvent, bien que l'anniversaire de la mort de leur Père saint Augustin soit la fête par excellence de leur Institut, les religieuses sont tenues de la chômer portes closes.

En revanche, la fête du Saint Cœur de Marie, dont la célébration solennelle, à l'Hôtel-Dieu, remonte au 3 juillet 1690, (1) suit chez les Ursulines le rite ordinaire.

Dans son sermon sur le Sacré-Cœur, Messire Joseph de la Colombière avait pris pour texte la parole du Psalmiste : " Mon cœur a proféré une bonne parole." (2) Ce sermon, avec sa forme classique et son développement méthodique,

(1) Il aurait fallu signaler, dans l'introduction de cette notice, l'existence au Canada, dès les commencements de la colonie, de ce culte si touchant et si salutaire qui complète admirablement la série glorieuse de nos dévotions traditionnelles.

(2) *Eruclavit Cor meum verbum bonum.* (Ps. XLIV, 2)